

COMPAGNIE TEATRO GOLONDRINO
« Marionnettes à fils suspendues »

Création 2025



Solo pour 2 Marionnettes à fils
Tout public à partir de 8 ans

Teatro Golondrino
c/o Le Grand Manitou
Diffusion : Natasha Kozluk-Chartron
Mail : golondrino@legrandmanitou.org
Tél : 06 62 56 96 741

Note d'intention

*« Animer une marionnette à fils au 21e siècle, c'est perpétuer la fascination que nous éprouvons à voir la vie apparaître dans un pantin, un objet ou une matière. **C'est, ensemble, accepter et croire en l'impossible.***

*Dans chaque spectacle j'ai à cœur de démontrer **le formidable potentiel de cette discipline**, de l'emmener le plus loin possible et lui donner plus de visibilité **dans le paysage des arts animés.***

*Avec « H-EART-H », je continue cette démarche, en élargissant mon vocabulaire de geste et de mouvements. Je voudrais **faire danser des marionnettes** au-delà des limites du corps humain, les faire danser comme personne ; faire de ces deux corps **une métaphore de notre relation au vivant et à notre planète.** »*

Christophe Croës



Mise sur fils en atelier, Mars2023

Jeux et Enjeux du processus de création

- Écrire 3 formes d'environ 15 minutes jouées séparément qui composeront un récit de 50 minutes présenté en parcours
- Faire s'unir et combiner deux marionnettes à fils pour les animer ensemble
- Rechercher et écrire un vocabulaire de mouvements et d'images d'une danse suspendue entre ciel et terre (envol / gravité / chute, etc)
- Créer une métaphore de notre relation au vivant, à la planète et à notre place dans l'univers
- Jouer dans des espaces où cet univers minuscule résonne, côtoie le monumental, fruit du génie humain (architecture de lieux sacrés, patrimoine industriel, ...) ou de la nature préservée ou endommagée
- Construire un spectacle léger, autonome et peu énergivore, transportable en train

I LA COMPAGNIE

Teatro Golondrino

Marionnettes sur fils et sans paroles

Compagnie créée en 2002 par Christophe Croës (né en 1980 à Tourcoing) et Malena Villarino (née en 1982 à Buenos Aires).

Théâtre migrateur de marionnette, la compagnie est dirigée par Christophe Croës depuis 2006.

Le Teatro Golondrino se définit avant tout comme une passerelle entre les arts animés et le théâtre de marionnettes. Se produisant aussi bien en théâtre que dans l'espace public, il est inspiré par des thèmes universels utilisant un langage sans paroles et symbolique, qui s'adresse au plus grand nombre.

En 2008 « Le Sôt de la Mort » reçoit le prix spécial du jury dans la catégorie « Meilleur spectacle de rue » au Puppethus Festival de Gand, en Belgique.

En 2013 « Les Péripiétés de Jojo Golondrini » remportent 2 prix à Toruń en Pologne, catégories « Meilleure manipulation » et « Meilleur Rôle Masculin ».

2002 *Milo & Maleta*

2006 *Jojo Golondrini « Le Sôt de la Mort » (Episode 1)*

2009 *Jojo Golondrini « Le Saut del Amor » (Episode 2)*

2012 *Les Péripiétés de Jojo Golondrini (Episodes 1+2)*

2016 *L'Evadée (Volume 1 des Petites Histoires Félines)*

2025 *H-EART-H*

Administré et diffusé par le bureau de production Le Grand Manitou depuis 2011.

La compagnie, avec l'ensemble de ses spectacles, a donné plus de 1500 représentations dans de nombreux festivals et théâtres à travers le monde.

Le Grand Manitou

Association créée en 2003, le bureau de production Le Grand Manitou basé dans le Rhône accompagne un collectif d'artistes en gestion mutualisée, originaires de toute la France.

Il gère, en France et à l'international, en production directe ou déléguée, une dizaine de compagnies de théâtre (rue, jeune public, marionnette, théâtre d'objets) et cumule plus de 10 000 représentations vendues dans plus de 30 pays.

Les compétences du Grand ManiTou s'exercent dans les domaines suivants :

- La production et la production déléguée de spectacles vivants
- La diffusion de spectacles avec l'aide du progiciel Facto (développé en interne à partir du logiciel FileMaker Pro, spécifiquement pour le secteur culturel)
- La communication
- La gestion administrative et financière de la production et de la diffusion de ces spectacles

Depuis 2008, il assure également la direction artistique et technique du théâtre au Musée Théâtre Guignol de Brindas.

En plus de son expertise au service des projets artistiques, Le Grand Manitou met en œuvre une gestion solidaire et des formes de mutualisation entre le bureau de production et les artistes, et entre les artistes eux-mêmes. Chaque artiste met son réseau relationnel au service du collectif et se fait écho du travail des autres lors de chacune de ses prestations.

Les artistes accompagnés sont des compagnons de route sur du long terme et sont associés à la gouvernance de l'association.

Tournées de la Compagnie

Liste non exhaustive des programmations passées du Teatro Golondrino, avec l'ensemble de ses spectacles :

Festivals de Marionnette : Festival Mondial de Théâtre de Marionnette de Charleville-Mézière, Festival MIMA à Mirepoix, Festival A Deux Mains (Le Cendre), Festival TAM TAM à la Réunion, Puppetbusker festival à Gand (Belgique), Festival International de marionnette d'Houffalize (Belgique), Festival de marionnettes de Dives sur Mer, Festival MARTO, Festival Orbis Pictus (51), Festiteres (Alicante) ...

En Auvergne : Comédie de Clermont-Ferrand, le Caméléon à Pont-du-Château, Puy de Mômes à Cournon d'Auvergne Agglomération Pays d'Issoire, Graines de mai à Yzeure, , FAL 63, Villes de Volvic, Riom, Romagnat, St Eloy les Mines, le Sémaphore à Gerzat, Mond'Arverne Communauté, Sancy Communauté, Festival du Trac à Sauxillanges, ...

En Rhône-Alpes : Festival Le Maillon à Rumilly (74), Festival d'humour à Villard de Lans, la Copler, Cran Gévrier, Festival de l'Arpenteur, Bonneville, la Motte Servolex, Festival Jeune Public de l'Amphithéâtre de Pont de Claix, la Faïencerie à la Tronche, Musée Gadagne à Lyon (avec qui il collabore régulièrement pour animer des formations), le Train Théâtre, le Musée Théâtre Guignol de Brindas, Au Bonheur des Mômes, TEC à Maurice sur l'Exil, Montélimar, ...

Festivals de rue : Chalon dans la Rue, VivaCité, les Zaccros d'ma rue, l'Eté de Vaour, Namur en mai, Festival Kikloche (72), les Expressifs (Poitiers), Fest'Art à Libourne, festival les Affranchis (72), festival Jazz sous les Pommiers (14), Fête des remp'arts (22), Musicalarue (40), Parade(s) (92), Cergy soit ! (95), ...

Festivals Jeune Public : Idéklic (Moirans en Montagne), la Marelle (Maizières les Metz), Tinta'mars (Langres), ...

Centres culturels et Théâtres : Centre culturel Athéna (Auray), Espace culturel Ronny Couteure (Grenay), Espace des Arts (Le Pradet), Maison Folie Moulins (Lille), Espace Jemmapes (Paris), le Totem (Avignon), Forum de Berre l'étang, l'Escapade (Hénin-Beaumont), l'Hectare (Vendôme), le MAC (Sallaumines), Théâtre de Cachan, Théâtre de la Maison du Peuple (Millau), Théâtre de la Marionnette de Paris, Théâtre Massenet (59), ...

Et également les Petites formes de Montfavet, les Petites Rêveries, tournées CCAS de Montreuil, Villes de Canéjan, d'Anglet, d'Hendaye, d'Orly, de Grande Synthe, Culture Commune (Loos en Gohelle), Scènes mitoyennes (Caudry), ...

Et aussi à l'étranger : Alliances françaises de Bogota, Medellin, Quito, le FamFest au Chili, le festival Titirimundi (Segovia), Hongrie, Allemagne, Belgique, Suisse, Corée du Sud, Turquie, Tunisie, Pologne, Norvège, Canada (Québec), Italie, Pays-Bas, Taiwan, ...



II

DEMARCHE

ARTISTIQUE

Démarche Artistique de la compagnie

Le Teatro Golondrino est un théâtre de marionnette à fils qui place le grand public et l'espace public au cœur du processus de création et ce pour plusieurs raisons :

D'une part, l'espace public est le carrefour de la diversité (que l'on parle d'âge, de milieu social, de culture ou de territoire) ; c'est un lieu de rencontres et d'échanges qui enrichissent la compréhension et la réception d'une œuvre.

D'autre part, cela participe à la construction d'un public pour le spectacle vivant (et particulièrement pour la marionnette dans ce cas précis).

Aller jouer dans un parc ou sur une place ce n'est pas attendre que les personnes soient curieuses de rencontrer l'art de la marionnette, mais c'est être là où ils se trouvent et provoquer la curiosité.

Cette méthode s'applique également à d'autres lieux de rassemblements : dans les fêtes de quartiers et de villages, dans les écoles, etc.

Un autre avantage des lieux non conventionnels se trouve dans la manière de construire un spectacle. L'environnement peu confortable et parfois hostile permet d'éprouver le travail et oblige à rechercher une efficacité artistique afin de rendre le propos captivant en toute situation, ce qui une fois adapté sur un plateau est d'autant plus magnifié.

Enfin, l'extérieur oblige aussi à réfléchir à la mobilité : le matériel doit être facilement transportable donc léger et compact. Il est alors impossible de penser la démesure ou le superflu et c'est avec ce point précis que nous entrerons dans le champ philosophique de la compagnie.

Je m'explique : à la fin des années 1990 (nous sommes, rappelons-le, au début de la révolution numérique) le questionnement du progrès et de ses conséquences sociales et environnementales interpelle mon jeune esprit d'étudiant. Nous sommes aux prémices de ce qui sera nommé un peu plus tard comme la pensée décroissante.

Très curieux et intéressé par l'animation du mouvement dans toutes ses formes (et ce depuis l'enfance) j'ai une révélation en voyant en 1998 un spectacle médiéval de marionnettes à fils.

J'y vois clairement l'outil parfait pour faire et diffuser des courts-métrages d'animation libérés du processus technologique plus « polluant » et « énergivore ».

Une synthèse parfaite entre mes envies et les valeurs que je défends à cette époque : réactualiser des savoirs anciens que j'estime plus durables et vertueux, comme une alternative à l'impasse écologique qui se profile.

A cela s'ajoute tout l'idéal romantique du saltimbanque parcourant les rues du monde de villes en villes.

Tout un programme...



J. Golondrini « Episode II – Le saut del amor » Châlon dans la rue - 2011

Vision et approche personnelle de la Marionnette à fils

1/ Évidence et familiarité

A mes débuts je n'ai aucune connaissance du théâtre ni de l'art de la marionnette.

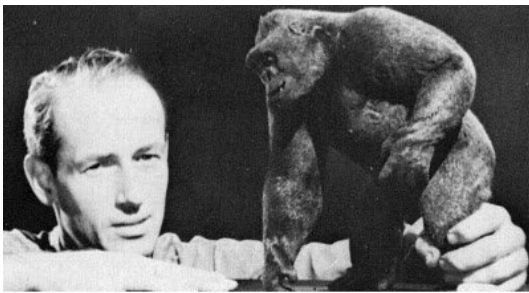
J'ai une formation en arts appliqués, puis en dessin-animés.

Mes références sont celles du cinéma d'animation, avec une curiosité particulière pour le stop-motion et le jeu vidéo. Ces deux éléments seront primordiaux dans ma façon de faire et de penser cette discipline.

L'élément qui réunit tous ces domaines, c'est le pantin, le « corps squelette ».

Je considère le stop-motion comme l'art ultime en ce qui concerne l'animation d'un pantin : le corps peut être transformé, déformé, il peut même léviter et ce avec l'avantage non négligeable du manipulateur complètement absent de l'image et du propos.

Il s'agit de l'art ultime parce que tout y est marionnette, tout doit y être animé : que ce soit un pli de vêtement, une feuille d'arbre, un nuage en arrière-plan. Observer un film de stop-motion permet de voir que tout est mouvement, cela forge le regard et l'observation.



Quand je découvre la marionnette à fils (MAF) je mets peu de temps à comprendre ce qui la rend si spéciale ; premièrement, le manipulateur est mis à distance de l'objet qu'il anime, cette position renforce l'illusion d'indépendance du personnage, le marionnettiste n'est certes pas invisible comme cité précédemment, mais il compense par le fait que l'illusion opère devant les yeux du spectateur, c'est là que la MAF devient plus puissante que le stop-motion, l'illusion devient soudainement palpable. Nous entrons dans le champ du vivant.

Secondement, le personnage est entièrement articulé de la tête au pied, lui conférant la possibilité de mimer tous nos mouvements. C'est lorsqu'il donne l'impression d'être capable d'imiter nos attitudes que je suis persuadé qu'il est possible d'en faire un acteur au même titre que l'être humain.

La sensation que je cherche à transmettre en priorité au spectateur est celle d'être un instant déstabilisé par la véracité de cette illusion puis de l'accepter comme une réalité et qu'il puisse, à travers son regard, rendre possible l'impossible.

Très tôt, vers l'âge de 8 ans, j'étais souvent insatisfait par le manque d'articulation de mes jouets et dans les prémices des jeux vidéo. Il manquait toujours des possibilités. J'imaginai alors comment rendre l'expérience plus réaliste par la qualité et la quantité du mouvement réalisable. Parfois je trouvais, certains animateurs avec la même exigence. Je pense que cette vision ludique de l'animation m'a initié au travail que je fais aujourd'hui.

Que ce soit la projection de soi dans un autre monde via un avatar, ou la persévérance d'un « gamer » recommençant sans cesse jusqu'à réussir le défi, niveau après niveau.



Les mêmes éléments se retrouvent dans la MAF : l'avatar est le pantin, la manette la croix d'attelle, la programmation des mouvements est la position des fils, les niveaux la maîtrise technique, le but du jeu est de se mouvoir dans un espace, réalisant des actions pour arriver au bout d'un narratif.

Pour synthétiser, je pense mes marionnettes comme des êtres qui doivent être capable d'agir avec leur environnement en toute autonomie et d'exprimer un maximum de capacités.

C'est pour cela que je minimise ma relation avec elle, elle est parfois écrite ou improvisée mais seulement si nécessaire.

Réf stop-motion : Serge Danot, Willis O'Brien ,Nick Park, Henry Selick...

Jeux video : Prince of Persia , Flashback, Odyssey...

2/ Mise en scène

L'élément qui domine la façon de mettre en scène mes spectacles est la **contrainte**.

En premier lieu parce que j'ai un cahier des charges* m'imposant la sobriété.

Ensuite la technique, contrairement à ce que j'ai cru, est loin d'être aisée. Elle regorge de nombreuses limites et de complexité.

Je dois sans cesse faire des va-et-vient entre l'écriture et la mise en scène. J'ai d'ailleurs tendance à écrire la fin en premier, je peux ainsi plus facilement articuler les différents éléments autour de cet invariable.

Les scénographies sont aussi très épurées afin d'éviter les accroches de fil et de permettre au corps du marionnettiste un positionnement qui soit le plus confortable possible.

Tout cela a pour but d'effacer l'idée même de contrainte, de laisser l'impression d'aisance et de liberté des marionnettes car il est primordial que le spectateur reste avec la sensation qu'il n'y ait pas de limite à leur l'expression.

3/ Écriture et dramaturgie

La dramaturgie et l'écriture ont souvent été le talon d'Achille de la MAF, certainement à cause de la difficulté et du temps indispensable à sa maîtrise, ce qui a eu tendance à enfermer la discipline dans le numéro de cabaret, avec des marionnettes souvent spécialisées réalisant des performances uniques sans réelle écriture.

En terme de dramaturgie il est vrai que le fait d'animer ce corps peut être suffisant, de même qu'utiliser la relation créateur / créature, qui est une évidence car elle est la poésie même de la marionnette.

L'exploration de cette poésie sera certainement un jour le sujet d'une future pièce.

Mais je n'ai pas fini d'approfondir mon parcours avec « l'être marionnette », je veux continuer d'écrire avec elle et pour elle.

Vous aurez compris que le mouvement est au centre de mon travail d'écriture.

Avant d'être comédien ou auteur, je suis d'abord un **animateur**.

Il y a une chose importante à considérer lorsque l'on souhaite écrire avec le mouvement, il s'agit de la façon dont sont construits les pantins car cela les rend uniques ; il y a alors tout un travail pour découvrir leur intime, ce qu'ils ont à dire en plus de ce que j'attends d'eux.

Cette relation influence énormément l'écriture et se termine toujours par le compromis entre ce que j'attendais d'eux (ce qui a pu ou n'a pas pu être) et ce qu'ils m'ont proposé en chemin.

Une fois tout ce vocabulaire dégagé, il faut combiner et enchaîner les mouvements qui, mis bout à bout, dessineront une histoire.

Une fois l'écriture définie, je cherche des musiques qui vont rythmer ou appuyer les émotions de certaines scènes.

**MAF, minimalisme, seul en scène, sans parole, transportabilité, formes courtes, tout public*



« séquence 05 » résidence, La Lampisterie oct 2024, photo Fabien Béquart

J'écoute une énorme quantité de propositions pour trouver celles qui racontent ce qu'il se passe dans le temps nécessaire et permettent par la suite de devenir une chorégraphie dans laquelle les notes correspondent aux gestes.

Mon vocabulaire est aussi agrémenté d'images, de symboles, de bruitage et de gromelot.

Cette écriture non verbale sert un récit lui-même au service d'un message, qui j'espère sera compris ou questionnera le public qui le reçoit. Ce langage visuel et sonore laisse place à une lecture poétique dans laquelle j'aime laisser au spectateur une place à l'interprétation ..

Après être créateur du « miracle » qu'il a autorisé, il est aussi l'auteur de l'histoire qui le concerne.

« il n'y a pas de révolution sans imagination ».



III CREATION

Création « H-EART-H »

Une exploration philo-poétique

Ce titre qui inspire ce nouveau projet est une poésie visuelle à lui seul.

J'ai un jour remarqué que, en déplaçant la lettre H du mot Earth (la Terre en anglais), nous obtenions le mot Heart (le cœur).

Je me suis interrogé sur comment, dans une même langue, deux mots si importants n'étaient différenciés que par le déplacement d'une lettre ? N'y avait-il pas là matière à approfondir ?

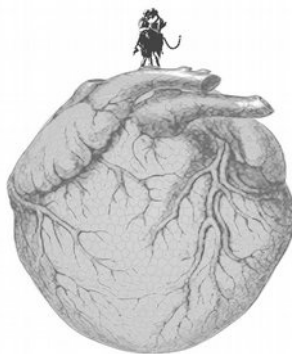
Comme un point de départ, j'ai conceptualisé ce mot « h-eart-h » comme le cœur-planète ou la planète-cœur.

Comme notre planète, la terre, qui accueille un battement de vie, battement si particulier dans l'immensité du cosmos.

Je découvrirai plus tard l'existence du mot Hearth (l'âtre, le foyer, l'endroit où l'on fait le feu). Je m'amuse et m'inspire donc de ce mot-concept « cœur-terre-âtre » en déplaçant l'ordre des trois mots pour varier les concepts et écrire différents scénarios pour penser notre relation au vivant et à notre planète.

Hubert Reeve expliquait que le cerveau humain est une organisation de matière formidablement complexe au sein de l'univers, peut-être le plus complexe jamais organisé que cet outil formidable capable d'observer des trous noirs et peut-être incapable de comprendre sa place dans l'univers....

Le prodigieux privilège de notre existence est la matière de ce spectacle : une demande d'humilité à l'aube de l'intelligence artificielle et de la conquête spatiale, que j'entrevois comme une fuite en avant ou nous serons probablement l'espèce des grands perdants.



« Le seul vaisseau spatial à notre disposition, c'est la planète terre »

Paul Watson

1/ Rupture et continuité

Avec cette nouvelle création je veux passer à une nouvelle étape de mon travail et pour cela j'ai décidé de rompre avec le texte et la parole ainsi qu'avec le registre clownesque sur lequel j'ai construit le jeu de mes personnages dans mes précédentes créations.

Cela s'articule logiquement avec mon parcours : vouloir faire de la marionnette un acteur complet.

Maintenant privé d'une partie de mon registre habituel, je vais pouvoir accentuer le travail du mime et chercher des nuances plus dramatiques dans le jeu de mes marionnettes.

Je voudrai m'essayer aussi au langage de la danse pour lequel je suis profane mais dans lequel je vois des connexions évidentes ; si la danse n'est pas une autre discipline, elle n'est ni plus ni moins la discipline du geste et du mouvement.

Il y a également une rupture esthétique : je change le rapport de proportion de mes pantins.

Ils sont désormais à l'échelle 1/7 comme le corps humain, le graphisme reste proche de la bande dessinée mais passe d'un genre plus caricatural (comme Franquin avec Gaston ou Spirou) à quelque chose de plus réaliste (comme celui de Edgar P. Jacob dans Black & Mortimer).

2/ Dispositif innovant

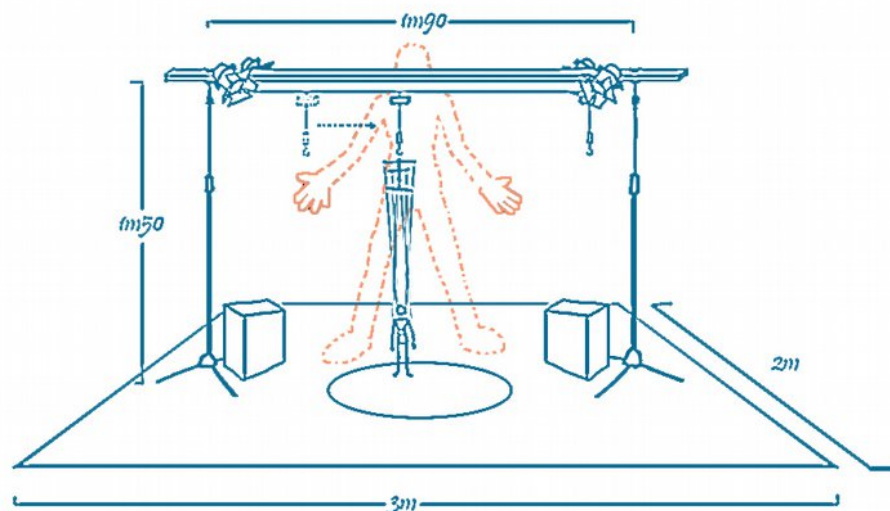
Afin d'enrichir l'écriture et la mise en scène de cette création, j'ai conçu une structure avec un rail coulissant permettant de pouvoir lâcher la manette des marionnettes sans que celles-ci ne s'effondrent.

Il y a un potentiel extraordinaire permettant au manipulateur soliste de maximiser ses capacités.

C'est donc une nouvelle ère dans ma façon d'écrire pour la MAF, qui s'articule logiquement dans le travail de médiation pour cet art.

Car construire un public pour le spectacle vivant c'est aussi aller le chercher où il se situe dans son parcours de spectateur et c'est là que l'outil marionnette est fort intéressant. Elle reste un art populaire intergénérationnel et fait d'elle un outil parfait pour l'expérience artiste et culturel.

Après avoir touché le public familial et le jeune public, je souhaite m'adresser avec cette nouvelle étape à une audience plus mature et être ainsi en capacité d'offrir pour l'art de la marionnette un parcours de spectateur complet.



3/ Mise en scène

Il y aura deux interprètes muets à ce récit :

Lui est Homme représentant la civilisation,

Elle est Divinité gardienne de la vie et du monde sauvage

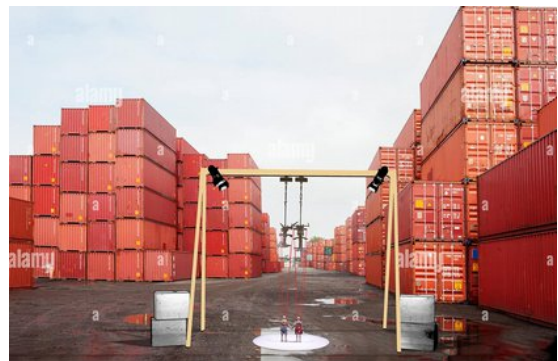
L'action se déroulera dans une ambiance épurée et minimaliste à l'intérieur d'un cercle de 80 centimètres de diamètre, qui en fonction du lieu ou des récits sera fait soit d'une corde, d'une planche, d'un trait à la craie, ...

Ce cercle peut symboliser une planète, un désert, une piste de danse....

Idéalement joué dans des espaces où cet univers minuscule côtoie le monumental, fruit du génie humain (architecture de lieux sacrés, patrimoine industriel, ...) ou de la nature préservée ou endommagée.

La structure du castelet forme une fenêtre sur le décor en second plan mettant en résonance le propos avec le lieu.

Il serait pertinent de prendre en compte des horaires spécifiques pour jouer sur l'ambiance des lieux (ex : un crépuscule en arrière plan, le son d'un clocher, etc...).



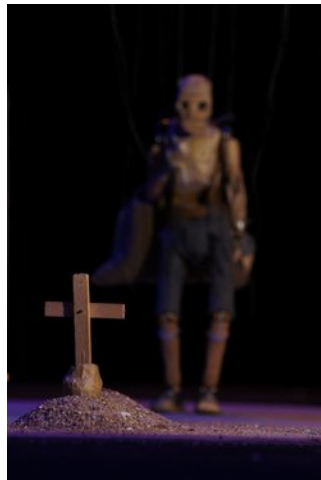
Mise en condition extérieure - automne 2024 - prise de vue Michela AIELLO

4/ Schéma narratif

La fresque principale se divise en trois chroniques environ 20 minutes constituant un triptyque. Elles seront pour l'instant jouer séparément sous forme de rendez-vous.

Il y aura un tableau en solo pour les deux protagonistes et un tableau en duo. Chaque tableau sera associé à un des trois symboles : le cœur, la terre, l'âtre. J'ai pour idée d'évoquer trois thématiques avec lequel associer chaque symbole :

- La Terre espérée
- La solitude et le Cosmos
- De l'effondrement à la renaissance



Résidences : la Mouvance - février 2024 / La lampisterie - hiver 23 / Extérieur - automne 24

5/ Mouvement et marionnette

Les chantiers principaux d'investigation de mouvements seront :

- **L'animation des deux corps en simultané :**

Grâce à la conception des commandes qui peuvent s'accoupler pour devenir une seule et même croix d'attelle, il sera possible de rapprocher les corps jusqu'au contact (chose extrêmement périlleuse normalement à cause du risque d'emmêlement).

Je chercherai des combinaisons et des mouvements inspirés du tango argentin et autre danse en couple.

- **Apesanteur et gravité :**

Certains points d'ensecrètement permettent de maintenir les marionnettes en suspension, invitant l'exploration des différentes expressions du corps et de son inertie dans l'air.

Je rechercherai à écrire un vocabulaire de mouvements et d'images suspendus entre ciel et terre (envol / gravité / chute, etc)/

- **Danse et chorégraphie :**

Il est question de l'écriture des séquences de mouvements issues de la maîtrise des points 1 et 2 puis de leur mise en rythme.



6/ Spécificité

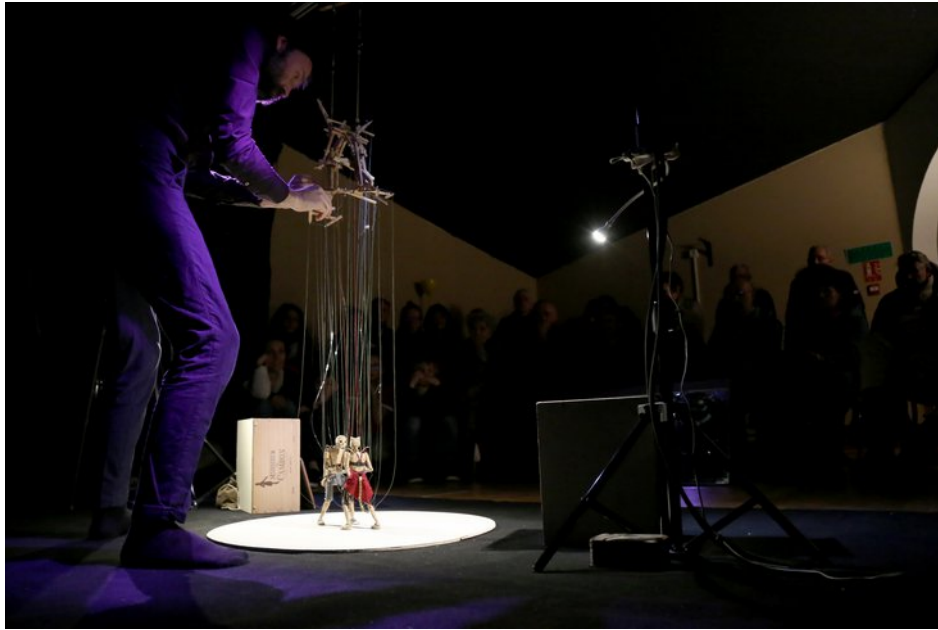
Le spectacle est adapté à une jauge de 50 spectateurs environ(conditions techniques à venir)

Le spectacle devra être léger, transportable en train.

Il pourra se jouer à la fois en extérieur et en intérieur, de jour comme de nuit.

Un mini kit son et lumière sur batterie permettra de jouer en intimité dans des environnement non électrifiés (durée d'autonomie à définir).

L'espace scénique est de 3m d'ouverture sur 2m de profondeur (hauteur max 60 cm).



Sortie de résidence « La Batysse » février 2024 / photo : Virginie SCHELL

7/ Objectifs

- **FORMES COURTES :**

Sont prévus à l'automne 2025 **trois chapitres de 15 minutes**, lisibles séparément, capables d'être joués en extérieur de jour comme de nuit.

L'année 2026 sera dédiée à la diffusion et à la promotion en festivals ainsi que la possibilité d'écrire des scénarios alternatifs cherchant la résonnance maximum avec les lieux proposés pour les petites formes et la forme longue à venir.

- **FORME LONGUE :**

Comme toutes les productions précédentes, après avoir développé/testé un maximum de scénarios courts avec différentes publics, il est prévu courant 2027 une adaptation de trois chapitres successifs qui composeront une fresque de 50 minutes destinée au théâtre et à l'international.

Planning de résidences

- **Novembre 2023** à *La Lampisterie (63)* : recherche dramaturgique
- **Février 2024** à *la Batysse (42)* : recherche dramaturgique + rencontre avec public
- **Février 2024** au *C. C. les Justes à Le Cendre (63)* : dramaturgie et lumière
- **Avril 2024** aux *Ateliers Marcelle Maillet (59)* : dramaturgie
- **Avril 2024** à *la Mouvance à Issoire (63)* : recherche danse et chorégraphie + rencontre avec public
- **Juillet 2024** : recherche en extérieur + rencontre avec public
- **Octobre 2024** à *la Lampisterie (63)* : danse et techniques d'animation
- **Octobre 2024** à *la Batysse (42)* : dramaturgie et techniques d'animation
- **Novembre et décembre 2024** au *METT à le Teil (07)* : décor / scéno, mise en scène + rencontre avec public
- **Février 2025** à *Romagnat (63)* : captation vidéo
- **Février 2025** à *Saint Eloy les mines (63)* : technique d'animation + rencontre avec public
- **Avril/Mai 2025** à *l'Hopital à la Chapelle sur Erdre (44)* : technique d'animation + rencontre avec public



IV

Distribution & Partenaires



Administration & Diffusion
Le Grand Manitou
Natasha Kozluk-Chartron/ Murielle Boiron

Marionnettes, Écriture et Mise en scène
Christophe CROËS

Accompagnement artistique
Gabriel Hermand-Priquet
Virginie Schell

Conseils et regard complice
Michela AIELLO

Aide à la conception des marionnettes
Valerio Point

Régie
Hervé Georjon

Aide à la résidence : La Batsse, l'Hopital / résidence de co-production : le METT / Aide à la recherche : DRAC Auvergne Rhône-Alpes, Région AURA (demande de subvention en cours) / Soutiens : La Lampisterie Brassac-les-Mimes Centre culturel les Justes le Cendre , La Mouvance Agglomération Pays Issoire, Ville de Romagnat, Ville de St Eloy les Mines

Parcours artistiques :

Christophe CROËS

Diplômé d'un BTS Art Appliqués à l'Institut Saint-Luc de Tournai, il enchaîne des études en infographie et animation à l'Académie des Beaux-Arts de Tournai. En 2002 il crée le **Teatro Golondrino** avec Malena VILLARINO. Ils établissent leur atelier à Buenos Aires pendant 4 ans avant de rejoindre la France et l'Europe.

En 2006, Christophe CROËS en assume seul la direction artistique et mets en scène ses solos de Marionnettes à fils.

Suite à la demande du festival des Casteliers à Montréal d'animer un stage en 2018, 12 marionnettes pédagogiques seront conçues et ainsi naîtra l'atelier « *Marionnettes à fils, un instruments à cordes* », outil d'apprentissage destiné aux amateurs comme aux professionnels. Accompagné de Michela Aiello pour la pédagogie, ils donneront ensemble des ateliers à la Batysse, au Musée Gadagne et pour le parcours Animateria en Italie.

Gabriel HERMAND-PRIQUET

Diplômé de l'École Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (ESNAM), il crée en 2003 le solo *l'Avorton Volant ou appétits pas dupes* et la compagnie **l'Ateuchus** qu'il porte aujourd'hui avec Virginie Schell. Depuis plus de dix ans, il entretient une relation artistique suivie avec Roman Paska et intègre en 2003 sa compagnie Dead Puppet. Parallèlement, il suit l'enseignement du danseur improvisateur Julyen Hamilton. Pendant plusieurs années, il se forme à la technique de la marionnette à gaine chinoise auprès du maître chinois Yeung Fai. Il développe également un travail pédagogique sur les principes sous-jacents aux techniques de marionnette. Par ailleurs, il collabore régulièrement avec diverses compagnies de théâtre, danse ou cirque en tant que conseiller artistique, constructeur, ou interprète.

Virginie SCHELL

Formée comme comédienne au Compagnonnage de la compagnie les Trois-Huit, elle prend part à la création de l'Olympique Pandémonium, coopérative d'acteurs tout en poursuivant son travail au sein d'autres équipes. En 2005 elle s'initie à la danse/improvisation auprès de Julyen Hamilton dont elle suit régulièrement l'enseignement depuis. Cette même année, elle rencontre Gabriel Hermand-Priquet et se forme avec lui à la construction et à l'animation de marionnettes. Elle poursuit sa collaboration avec d'autres compagnies comme comédienne, marionnettiste, dramaturge ou constructrice notamment au sein des compagnies Claquettes Prod, Pseudonymo et Succursale 101. Depuis quelques années sa recherche sur l'espace, la composition s'est concrétisée sous forme d'un travail photographique et vidéo.

Michela AIELLO

Diplômée d'une licence en Arts performatives à l'Université de Rome "La Sapienza" en 2006, elle participe à différentes performances comme actrice et interprète. Son travail concentre la fusion de la marionnette et de la danse avec les arts du geste. En 2011 elle fonde la compagnie "**il Cappello Rosso**" et voyage avec ses spectacles en Europe, en Amérique du sud et jusqu'en Corée. Elle suit différentes formations en arts animée avec Fabrizio Montecchi, Agnès Limbos, Nicole Mossoux et René Baker, Natacha Belova, et Yngvild Aspeli.

Elle pratique en parallèle la danse butoh, avec le maître Atsushi Takenouchi (Jinen Butoh) et Minako Seki. En 2020, elle obtient son diplôme de troisième cycle à l'Université de Buenos Aires en littérature et philosophie en suivant le cours d'études avec perspective de genre, sur le thème "Problèmes et débats du féminisme au XXI^e siècle".

Valerio POINT

Après avoir terminé des études de fleuriste et d'horticulteur, tout en travaillant avec des enfants et des personnes dépendantes, il construit ses premières marionnettes à fils en 2001. Ses personnages donnent le ton de la recherche artistique qu'il commence alors : il travaille dans la finesse et la fragilité, tout en bois, tissus et dentelles. Son travail déploie une obsession pour le corps dans sa physiologie, ses fonctionnements, sa mécanique et son animalité. Le mouvement est une question fondamentale dans sa démarche. Il fonde la **compagnie Mue**, qui portera sa nouvelle création, *L'Étreinte*, une forme courte pour adultes, inspirée des dessins d'Egon Schiele. C'est à partir de là qu'il décide de se consacrer entièrement à la réalisation de spectacles. Il anime également des stages professionnels, ainsi que des ateliers de construction/manipulation auprès d'enfants et de personnes en situation de handicap. Il est ponctuellement sollicité par des compagnies pour apporter son regard technique sur la conception et l'animation de leurs marionnettes, ou pour des commandes de construction.

Hervé GEORJON

Création lumière... Collaborateur.

Après des études de lettres, il commence à s'intéresser et à évoluer dans le milieu du spectacle vivant et travaille dans le domaine des lumières pour différentes structures culturelles municipales ou nationales (Clermont-Ferrand, Sète, Montpellier...) ... avant d'en venir à la création lumières pour des compagnies de théâtre et de danse : (Cie de danse PoPLiTé de Sandrine Sauron et du Théâtre du Pélican, pour le Wakan-Théâtre, les Guêpes Rouges-théâtre, la cie Gangmouraï, la cie Show devant, Danse et cinéma cie, la Cie Athra, Le Cyclique théâtre (Bruno Marchand)...).

... parfois partie prenante à l'élaboration des spectacles, comme sur Les Yeux ouverts (Cie Athra), sur la co-crétation avec Sandrine Sauron de Pan ! (Cie PoPLiTé), ou Grand écart (Danse et Cinéma Cie), solo de danse dans lequel compose, joue la musique au plateau tout en assurant la création lumières et la régie technique.



CONTACT ARTISTIQUE :

Christophe Croës

teatrogolondrino@hotmail.com

CONTACT DIFFUSION :

Natacha Kozluk-Chartron

golondrino@legrandmanitou.org

ou 06 62 56 96 74

Suivre la création :

<https://teatrogolondrino.over-blog.com/>